



Le cancre rabelaisien

Journal lycéen - n°9



« LA MUSIQUE DIT LE MONDE »

Édito...

Ahhh l'été, comment ne pas aimer cette période, la fin des cours, le retour du soleil et de la chaleur, le moment de sortir voir vos amis et d'aller écouter de la musique ou encore faire du sport suite à votre résolution de cette nouvelle année. Ou attendiez-vous peut-être avec impatience le nouveau numéro du *Cancro rabelaisien* ?

En tout cas, le voici et pour ce qui est de l'été, nous aussi nous y sommes déjà, avec plusieurs pages entièrement réservées à la musique ; en particulier la venue d'artistes dans notre lycée. Si toi aussi, tu aimes ta vie et que tu veux t'éclater, alors bouge au son endiablé de Muiyayo Rif et de sa fanfare espagnole ou si tu es plus comme moi dans la recherche de l'étrange et du mystique, laisse-toi bercer, allongé dans l'herbe, au son poignant de Radio Elvis, jeune groupe en pleine ascension qui n'en finit plus d'impressionner.

Bon, on vous a laissé des surprises aussi, ça serait bête de tout vous dévoiler. Et oui, fini l'ambiance morose suite aux attentats, vivons pleinement notre jeunesse et ce numéro y est spécialement consacré. Et il y en a pour tous les goûts. En voici quelques articles, je vous laisse des surprises bien entendu. Envie de rencontres, de voyages et même de voir plus vaste, un article est consacré aux échanges entre lycées, avec un témoignage d'une de nos rédactrices ; ainsi qu'un article sur l'Europe. Je vous invite à

les lire en premier. Pour les amateurs de sports, plusieurs articles y seront consacrés aussi. Et oui, vive l'été, vive le sport ! Enfin que serait la jeunesse de 2016 sans un écran au bout du nez ? Vous vous le demandez, nous aussi ; alors prenez 5 minutes pour vous remettre en question avec cet article et profiter pleinement de cet été comme il se doit en oubliant un peu cet objet du quotidien appelé « smartphone ». Enfin pour les plus tristes et perdus, -car, oui, nous avons tous des problèmes dans la vie, nous sommes jeunes et humains après tout,- un petit poème vous attend en espérant que notre équipe vous aura redonné le sourire pour cet été à travers ce journal.

« Merde » à tous ceux qui passent le Bac en cette fin d'année scolaire et fêtez bien l'été (avec prudence toujours).

Nous vous disons à l'année prochaine en espérant que notre travail aura motivé certains à nous rejoindre pour de nouvelles aventures.

La bise de la part de toute l'équipe.

Sommaire :

Page de couverture : Dessin de Charlotte DEBURGRAVE 1 STMG1

Page 2:Édito de MALFROY Goulven 1 ES1, sommaire,

Page 3 à 6 : La Musique Dit Le Monde Résidences et concerts N'DIAZ/ MUYAYO RIF/RADIO ELVIS,

Pages 7 et 8 : Interview Radio Elvis,

Pages 9 et 10 : Les Chroniques lycéennes 2016,

Pages 11 et 12 : L'Europe, article de Caroline PIERNES,

Page 13 : Article humoristique sur la loi du travail de Goulven MALFROY,

Pages 14 et 15 : Les échanges scolaires par Madeleine DE BRESSY DE GUAST,

Page 16 : « Décrochons de cette addiction » de Goulven MALFROY,

Pages 16 et 18: Basket « Golden State Warriors Vs Chicago Bulls » de BOUGERE Célestin,

Page 19 : Le Badminton de Julianne PARWATA,

Page 20 et 21 : Twenty Øne Piløts de Médyna BOUGEARD,

Pages 22 : The Avenir de Rémi CHABANEL,

Page 23 : « THINKING TEENAGERS ORIGINAL » de MALFROY Goulven,

Page 24 : Exposition « dessins pour la paix » à Dinard cet été.

Comité de rédaction : *Caroline PIERNES 1 ES1, Madeleine DE BRESSY DE GUAST 1 ES1, Médyna BOUGEARD 1L, Ilona DAGORN 1S3, Julianne PARWATA TL, Maïwenn BOTTEREL TL, Goulven MALFROY 1 ES1, Rémi CHABANEL 1S3 et Célestin BOUGERE 1S3.*

« LA MUSIQUE DIT LE MONDE »

La musique dit le monde s'est inscrit dans la continuité des 2 résidences menées avec succès en 2010 et 2013 et a eu pour ambition d'ouvrir chaque fois que possible les programmes et les progressions des disciplines tout au long de l'année par l'angle des musiques et des chansons, façon "des chansons qui ont fait l'histoire". La musique devenue fil rouge a permis une démarche transversale et pluridisciplinaire des pratiques pédagogiques et a impliqué, bien au delà de la classe, les lycéens dans leur ouverture au monde et la construction de leur parcours artistique. Quatre temps forts ont ainsi été prévus pour appuyer la démarche de l'action :

- Une rencontre-échange avec un guitariste américain, WILL DAILEY, en tournée dans l'ouest a eu lieu en novembre 2015 (article dans le numéro huit),
- Une première journée rencontre le 18 mars 2016 avec le groupe RADIO ELVIS dans le cadre des Chroniques lycéennes,
- Une résidence de création au lycée d'un quartet de jazz breton, N'DIAZ en mars 2016,
- Une deuxième journée rencontre en avril 2016 avec le groupe catalan MUYAYO RIF que le lycée connaît bien pour l'avoir accueilli à l'occasion de Che*Rif*13.



Le tout ponctué par des concerts, le 19 mars à la salle du Grand Pré à Langueux pour RADIO ELVIS et le 22 avril à la salle Bleu Pluriel de Trégueux pour N'DIAZ et MUYAYO RIF.

Résidence des musiciens de N'DIAZ au foyer des élèves du 21 au 25 mars 2016



Cette action a aussi généré des conférences, celle de Franck ALEXIS sur la musique classique, chef de l'orchestre de l'université de Rennes et celle du directeur historique des Transmusicales de Rennes, Jean-Louis BROSSARD.

Ci-contre,
Récréation musicale avec les MUYAYO RIF



Ça s'est passé au lycée...

Venue de RADIO ELVIS au lycée

Le vendredi 18 mars 2016, une rencontre avec un groupe de Pop/Rock se nommant RADIO ELVIS a eu lieu au lycée. Cette action s'est déroulée dans le cadre des Chroniques lycéennes et a été associée au projet « La musique dit le monde »

Cette journée s'est décomposée de la manière suivante :

- Rencontre et échange de trois classes et des élèves de l'option Littérature et Société,
- Interview par les journalistes du Cancre Rabelaisien,
- Intermèdes musicaux et acoustiques.



Colin, Pierre et Manu.



Rencontre au foyer musique.



Photo avec la classe de 2°12 et le groupe de Littérature et Société

Témoignage sur la rencontre du groupe espagnol Muyayo*Rif et sur leur concert.

Grâce à la section européenne du lycée, j'ai eu la chance de rencontrer, le 21 avril dernier, le groupe de musique espagnol Muyayo*Rif. Zoom sur cette journée un peu particulière...

Les Muyayo
matinée à la
attendions. Quelques
autour d'un bon café
avec eux dans une
attendent les élèves,
chargés d'interroger
C'est avec joie que
tradition catalane, sur
morceau, allant



acrobates ! L'échange se termine sur quelques notes musicales puis tous, nous nous apprêtons à regagner la cafétéria quand surgissent à nouveau les sons des instruments. Et voilà que les huit garçons entonnent *Mariano*, leur dernier morceau, dans ... le couloir ! Rabelaisiennes et Rabelaisiens sourient, applaudissent au rythme de la musique, et apprécient cet intermède singulier.

Nous retournons dans la cafétéria, où les gâteaux nous attendent, et faisons plus ample connaissance avec ces personnes simples et souriantes, à la joie de vivre contagieuse. Une heure plus tard, nous nous rendons pour la seconde fois à l'étage, cette fois-ci pour rencontrer une classe de terminale. De nombreuses questions sur l'indépendance de la Catalogne sont posées. C'est avec un brin d'émotion que les musiciens évoquent la situation compliquée de l'Espagne aujourd'hui et font part de leurs revendications, la majorité d'entre eux étant favorable à l'indépendance de la Catalogne. Méditant sur les témoignages de ces Espagnols qui subissent quotidiennement la crise politique et économique, nous filons manger, pressés d'écouter le petit concert que le dernier constituera un lendemain. Dansant, Muyayo annoncent déjà



A 14h30, mes
classe et moi-même
accompagnés de notre
pour le journal du lycée,
speed-meeting. Les
projets, ses albums, ses
discuter football avec
évoquons intimement la
désarroi que nous
trace de ce conflit a été
gouvernement. Monuments détruits, il y a une sorte d'oubli organisé. Seul le *Guernica* de Picasso semble encore témoigner de cet épisode noir...

se sont présentés en début de
cafétéria, où nous les
mots, sourires et blagues
et voilà que nous montons
salle de classe. Nous y
d'une classe de première,
le groupe sur les *castells*.
les musiciens parlent de cette
laquelle ils ont réalisé un
même jusqu'à mimer les

groupe doit donner au self. Ce
véritable préambule au concert du
riant, montant sur les tables, les
la couleur...

acolytes du journal, les élèves de la
rejoignons les musiciens,
professeur. Débute alors l'interview
qui se poursuivra sous la forme d'un
questions sur la vie du groupe, ses
combats fusent. On en vient même à
animation. En petit groupe, nous
guerre civile espagnole. C'est avec
apprenons qu'en Espagne, toute
volontairement effacée par le

Très vite l'heure du goûter sonne. Café, biscuit ou cigarette en main, plusieurs élèves prennent une pause à l'extérieur, où quelques rayons de soleil luisent. Les Muyayo saisissent l'occasion pour

Ça s'est passé au lycée...

jouer quelques morceaux de leur répertoire. Tout le monde se laisse alors emporter, appréciant l'originale simplicité de cet instant. Le voyage fini, nous nous regroupons avec les musiciens et notre professeur et fredonnons *L'Estaca* de la portée symbolique. refrain en musique et scène avec les Muyayo le



Nous sommes aux anges est qu'à son début. C'est N'Diaz vient de terminer c'est au tour des Muyayo Pluriel. Un air enjoué se eux, se font attendre !

coulisses, plus énergiques que jamais. C'est parti pour presque deux heures de joie intense. *Puede Ser Genial, Welcome to the Jungle, Democracia...* les morceaux se succèdent, tous plus enivrant les uns que les autres. Le public est présent, sa volonté de passer un moment spécial est inébranlable. Arrive l'instant tant attendu : notre montée sur scène pour l'interprétation de *L'Estaca*. Le moment est émouvant, la complicité créée avec les membres du groupe se renforce au fil des paroles. Nos voix unies sur une chanson aussi significative forment un souvenir qui restera longtemps ancré dans nos esprits. A la fin, on nous remercie et les musiciens nous font part de leur gratitude. Ils nous tapent dans les mains, nous sourient, nous prennent dans leurs bras. Et le concert continue. Ça danse, ça chante, ça crie, ça applaudit. Les gens oublient leurs soucis personnels quelque temps, et s'amuse. Vraiment. Le temps file et le concert se termine. Alors nous réalisons des photos-souvenirs avec les Muyayo afin de nous remémorer plus tard cette soirée. Puis nous les quittons, non sans tristesse, et nous couchons, nostalgiques...

et cette sensation de félicité n'en vendredi soir, le groupe breton la première partie du concert, et d'enflammer la scène de Bleu fait entendre mais les garçons, Puis les voilà qui surgissent des

Témoignage sur le concert de Radio Elvis

" Nous sommes le 19 mars, il est 22 heures. Pour la première fois, j'assiste à un concert. Dans quelques minutes, le groupe de musique Radio Elvis montera sur scène. Pour l'instant je patiente, la tête pleine de leurs chansons. Je prie pour qu'ils interprètent *Au loin les pyramides*, morceau dont je me suis tant délectée. La salle est plongée dans le noir et quelques notes se font entendre. Encore quelques secondes, et voilà qu'apparaissent Pierre, Manu et Colin.



A peine commencent-ils à jouer qu'on les sent passionnés. Les chansons s'enchaînent, poétiques et enivrantes. Leurs paroles me font intensément voyager. Mon euphorie atteint son paroxysme lorsque je reconnais l'intro d'*Au loin les pyramides*. Le public se lève, alors emporté par le rythme, et je file au devant de la scène admirer ces poètes des temps modernes. Eux nous regardent intimement, et c'est à travers ces regards qu'on mesure leur envie de nous faire passer une belle soirée. Pour ma part, c'est amplement réussi : je suis au comble du bonheur. Un sourire figé sur les lèvres, je danse et les remercie intérieurement pour ce moment particulier qui, aujourd'hui, me rend nostalgique. Le concert se termine dans une sorte de félicité partagée et, déjà, je songe au CD du groupe qui doit sortir dans quelques semaines. Et je m'imagine, m'exaltant sur *Solarium*, *Caravansérail* ou encore *Les Moissons* pendant que le groupe Radio Elvis conquerra le monde par sa virtuosité, sa sensualité et son authenticité..."

DAGORN Illona

Ça s'est passé au lycée...

Interview de Radio Elvis

Si vous aimez l'original, le rock alternatif, la chanson française, la poésie aux textes saisissants, alors vous allez adorer RADIO ELVIS !

Leur présence au lycée ne s'est pas faite discrète. Au contraire, grâce aux affiches présentes un peu partout, leurs têtes vous sont devenues presque familières. Nombres d'entre vous les ont vu, que ce soit lors de travaux en classe, lors de micro-concerts ou même sur le temps du repas. Surpris et à la fois gêné, au caractère très simple et amical, le groupe Radio Elvis a été très heureux de venir à Rabelais pour confronter leur musique à vos impressions.

Mais qui est vraiment ce jeune groupe, descendant de Dominique A ou encore de Noir Désir, qui, s'inspirant des grands noms de la musique, ne se contente pas de recopier mais apporte un souffle nouveau à la chanson française ?



Très jeune groupe fondé en 2013, Radio Elvis est composé de 3 artistes : Pierre Guénard, chanteur, guitariste et fondateur du groupe, Manu Ralambo, bassiste et guitariste et Colin Russeil, batteur et pianiste du groupe. L'avenir de Radio Elvis s'affiche très prometteur, et la notoriété est au rendez-vous. « *Même s'il ne faut pas s'enflammer (...) nous ne sommes pas encore reconnus par beaucoup de personnes, on ne nous aborde pas encore dans la rue* », souligne Colin, batteur du groupe, avec un trait d'humour. Radio Elvis plaît particulièrement aux 20-30 ans et ne fait que continuer son ascension dans le monde de la musique.



Comment se sont-ils rencontrés ? Y avait-il des liens déjà avant ?

Pierre était slameur avant la création du groupe et en 2010. « *C'était d'abord était un projet solo, juste moi, mes textes et ma guitare* », et les trois membres se connaissaient déjà plus ou moins avant. « *Colin et moi avions un groupe en parallèle* », nous confie Manu. Quant à Colin et Pierre, ils étaient à l'école ensemble. Fin 2012, Colin rejoint Pierre, suivi de Manu début 2013. C'est à partir de là que le groupe se forme et sort son premier EP : « *Juste avant les ruées* ». « *Je devais juste venir pour enregistrer un morceau, Colin m'avait dit de passer. J'ai rencontré Pierre et le courant est bien passé, du coup on est restés ensemble* » continue Manu.

D'ailleurs, qui prend le dessus ? La musique ou les textes ? Les percussions et les sons synthétiques des guitares ou les poèmes aiguisés avec précision et élégance ?

« *J'écris les textes, Manu et Colin, s'occupent de la musique. C'est sûr que je vous dirai que ce sont les textes qui prennent le dessus car c'est mon rôle dans le groupe de les écrire donc j'y attache un peu plus d'importance* » explique Pierre. Les textes occupent ainsi une place majeure, car ils invitent les spectateurs à se laisser prendre et guider par leurs envies de découverte et de voyage. « *Mais ce n'est pas la musique qui domine plus que les textes ou les textes plus qui domine que la musique. Je dirais que c'est l'ensemble le principal. C'est le groupe* » conclut Pierre.



Ça s'est passé au lycée...

Car en effet le style musical enchanteur de Radio Elvis nous entraîne dans un véritable nouveau monde.

Mais de qui le groupe Radio Elvis s'inspire ? Quels artistes les ont influencés par le passé ?

« C'est vrai que différents. Moi par Arcade Fire, et Pierre commence à nous d'écouter un peu de des trucs entre nous, rencontré lors de exemple Feu ! essaye de prendre un pour composer ses voyages sont aussi Radio Elvis, nous que j'ai lu, comme les Saint Exupéry, et les voyages que j'ai pu faire, m'ont aidé à écrire mes textes et à trouver l'inspiration »



nous avons chacun des goûts exemple, j'aime beaucoup adore Dominique A » expliquer Colin. « On essaie tout, de se faire découvrir même les artistes qu'on a concerts, comme par Chatterton ». Le groupe peu de tout ce qui l'entoure textes et sa musique. Les sources d'inspirations pour rappelle Pierre : « Les œuvres livres de John Fante ou de

Et le nom, Radio Elvis, serait-ce une référence au célèbre chanteur de rock and roll ?

« Absolument pas » nous disent-ils tous les trois en rigolant. Il se trouve qu'il n'y a aucune références à Elvis Presley, juste que le nom sonne bien et « est plaisant à lire ». Pourquoi pas, après tout, le mystérieux et l'intrigant font partie de leur domaine.



« Beaucoup de petits artistes qui nous trouvent sur les réseaux sociaux font appel à nous pour les diffuser sur notre radio... » confient les membres du groupe en éclatant de rire.

Après avoir commencé dans les bars, ils sont programmés maintenant dans les salles de concerts. Comment vivent-ils ce moment ?

« Cela nous change, c'est vrai que notre ascension nous a fait arriver très rapidement sur la grande scène » commente Manu. Radio Elvis était d'ailleurs, dès le lendemain de notre entretien, en concert au Grand Près à Langueux devant plus de 350 personnes. « Après nous aimons bien aussi revenir aux ambiances des bars de temps en temps devant un petit nombre de personne, le contact est différent avec le public, même si les deux restent très marquant. » nous rappelle Pierre. Radio Elvis reste un groupe accessible à tous, ils ne jouent pas les stars à la différence de certains artistes.

Pour conclure l'interview, Radio Elvis a eu la gentillesse de nous jouer (ainsi qu'au public qui s'était furtivement glissé dans la salle) deux morceaux extraits de leur album « Les Conquêtes » : Solarium et La Traversée.

Immédiatement conquis par cet avant goût de l'album, sorti quelques semaines plus tard, nous nous sommes laissés portés par la musique et la poésie des textes... Un moment magique et inoubliable. A revivre avec joie.



DE BRESSY DE GUAST Madeleine, PERNES Caroline et MALFROY Goulven.

Ça s'est passé au lycée...

CHRONIQUES LYCÉENNES 2016

A partir d'une sélection de 20 titres de la nouvelle chanson francophone, réunis sur un CD, les lycéens, accompagnés de leurs enseignants, ont été invités à rédiger des chroniques ou critiques musicales. Voici donc un panel des meilleures chroniques.

RADIO ELVIS « Demande à la poussière »

Radio Elvis ? C'est un jeune groupe de rock français créé en 2013. Leur énergie et leur forte présence sur scène ont été bénéfiques pour ces trois artistes révélés lors d'un concours de jeunes talents en 2014. Le leader Pierre GUENARD, ainsi que ses compagnons Manu RALAMBO et Colin RUSSEIL sont, lors de l'année 2015, propulsés sur le devant de la scène avec des récompenses comme le prix Felix Leclerc. Leur chanson « Demande à la poussière » a été leur premier succès. Ce morceau est l'interprétation du livre « Demande à la poussière » de John Fante par le chanteur du groupe, Pierre GUENARD. En effet, cette chanson procure dans ses paroles beaucoup d'émotions différentes, de la joie comme de la tristesse. Les mots sont sincères et touchants. Quant à la musicalité, elle nous transporte et nous donne l'envie de s'évader. En concert, Radio Elvis communique leur grande énergie au public. Ce groupe a des projets pour se faire une place dans la chanson française et risque fort d'avoir un grand succès dans les années à venir si ce n'est déjà arrivé. 2016 s'annonce donc avec la sortie de leur premier album en avril.

Chronique de Salomé GUENAN, Paolo DELFRATE, Charlotte PRUAL et Carla FLOURY, élèves de 2nd 12

SALOME LECLERC « Arlon »

Salomé Leclerc chanteuse, compositrice, s'est lancée en 2001 dans l'univers de la musique. Arlon, parue en 2009, nous fait oublier la jungle de la vie dans laquelle nous survivons. Cette chanson, cette mélodie, ce chef d'œuvre, nous emporte dans une forêt sombre et sans pitié. Salomé Leclerc défend le fait qu'il y a toujours « un arc en ciel derrière les nuages » et que, malgré les coups dévastateurs que la vie nous procure, il y aura toujours un moyen de se battre. C'est armé d'instruments à vent et d'instruments à cordes qu'elle nous emporte dans son univers mystérieux et sans limite. Bercés par la douceur de sa voix nous sentons la sensibilité et l'histoire de cette musique. Cette sensibilité ressort aussi grâce aux nombreuses métaphores et comparaisons utilisées dans les paroles. Elle évoque cette envie d'aller voir ailleurs, de voyager, de s'évader... tout en gardant espoir.



CHAMPION Lili 2nd 12

VIANNEY « Aux débutants de l'amour »



Débutant de l'amour certes, mais maître de l'écriture et de son art musical.

Originaire du sud de la France et du haut de ses 24 ans il lance sa carrière en 2014. Particulièrement connu grâce à sa chanson « Pas là » il sait faire partager sa bonne humeur.

C'est armé de textes poignants que Vianney va apprendre à conquérir vos cœurs.

Accompagné de sa guitare, il va savoir faire de son chant et de sa voix légèrement cassée une douce mélodie d'amour. La fragilité d'un amour particulièrement sincère et prenant son envol à tout moment est joyeusement chantée par Vianney. C'est sur les bases d'un texte gai qu'il nous fait découvrir son univers. A l'aide des bonheurs de papier, du passé qui s'envole et des choses à rêver, s'exercent les débutants à la dure tâche

de l'amour.

BINAGOT Camille 2nd13

Ça s'est passé au lycée...

KARIMOUCHE « Action »

Ça tourne! Karimouche nous parle d'un film, notre film! Elle nous dit qu'on est observé, traqué, surveillé et critiqué à chaque instant, que ce soit dans la rue, dans les magasins ou bien sur internet. Elle nous conseille donc de sourire, de cacher nos hontes, nos sentiments, notre vie, et d'endosser un rôle d'acteur au quotidien. Cette chanson est entraînante, ce qui rappelle son titre *Action*. Elle est un peu saccadée également, avec une extravagance qui renforce le rythme.

La musique, assez discrète, présente de légers battements de batterie, une pincée de piano, un soupçon de guitare électrique, du mix, ainsi qu'un mélange vibrant et dansant de bruits électroniques.

Ce titre nous présente un clip très varié dans lequel Karimouche joue dans de nombreux contextes avec de nombreux costumes différents, et la performance des nombreux danseurs qui l'accompagnent renforce l'extravagance, la folie et le dynamisme de ce clip. Comme on le voit dans ce dernier, Karimouche aime également la scène, c'est d'ailleurs de là qu'elle tient ses racines et d'où provient son nom de scène Karimouche qui est tiré de son véritable nom Carima Amarouche. Elle trouve son inspiration dans de nombreux artistes tels que Fréhel, Léo Ferré, Björk, Fantazio et bien d'autres encore. Ses chansons paraissent comme un voluptueux mélange de styles avec du hip-hop, du slam, de la variété française et même du tango, on le remarque notamment dans *Action*.

Maël THORAVALL-JOSSE 2nd 12



ZAZA FOURNIER « Garçons »



La chanson « Garçons » aux styles mélangés comme la salsa, l'électro ou la pop et aux rythmes marqués par un synthétiseur a un texte percutant qui conte les avantages d'être un garçon est accompagné d'une mélodie envoûtante. Les paroles crues de la chanteuse peuvent étonner mais aussi amener à sourire. Avec son registre familier, elle évoque plusieurs situations du quotidien. Tout ceci est chanté par une voix suave qui pourrait imiter celle d'un garçon appuyant encore plus le sujet du texte. En bref, la chanson de Zaza Fournier au rythme dynamique soutient un texte percutant, le tout chanté par une voix suave.

PAUTRAT Marine 2nd11

Ci-contre, le supplément Télérama consacré aux Chroniques Lycéennes que vous pouvez retrouver au CDI.



EUROPE, JE T'AIME, MOI NON PLUS...

Le 1er Novembre 1993, lors du traité de Maastricht, l'Union Européenne voit le jour, après des années de construction progressive. Actuellement constituée de 28 membres, elle a reçu en 2012 le Prix Nobel de la Paix pour " sa contribution à la promotion de la paix, la réconciliation, la démocratie et les droits de l'Homme en Europe". Ultime construction de la grande communauté Européenne, représentante aux quatre coins du monde des grandes valeurs humaines, celle que nous appelons familièrement l'UE se voulait garante d'une paix durement acquise.

Pourtant, aujourd'hui, qui croit en l'Europe?

Le BREXIT, la crise migratoire, la montée du nationalisme... Causes ou symptômes du déclin de l'Europe, la nuance paraît difficile à établir. Ce qui pour certains n'est rien d'autre que le fruit du désaveu de l'ensemble des pays européens constitue pour d'autres le reflet d'un véritable dysfonctionnement à l'échelle de tout le système. De fait, la question se pose: faut-il tout démonter brique par brique, casser les murs, démolir l'ensemble de la structure pour mieux la reconstruire? Ou au contraire simplement changer la décoration, redonner un coup de peinture et prier pour que tout reste en place? Personne à ce jour ne semble apporter une réponse réellement percutante et convaincante pour remédier à la crise européenne. Médicaments, hospitalisation d'office ou séjour chez le psy, les ordonnances fusent de tous les côtés pour soigner notre bonne vieille Europe, sans que quiconque parvienne à se mettre d'accord. Du coup, on avance un peu à l'aveugle, on tâtonne, on expérimente. On fait des bêtises, on s'en mord les doigts, et puis on recommence. Un peu désespérément, chacun semble atteindre un signe, une illumination divine, un mode d'emploi, peut-être?



Personnellement, et même si ça n'intéresse personne, je suis née en 1999, soit 54 ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, 20 ans après la première élection au suffrage universel direct du Parlement Européen, 7 ans après le Traité de Maastricht... Bref, vous avez compris. Je pourrais continuer à aligner des dates en essayant en vain de vous faire croire que je les connais par cœur -faux!-, mais la conclusion est la même: **depuis ma naissance, ma première seconde d'existence, mon premier souffle, je suis Européenne.**

Vous me direz, ça ne veut rien dire. Et c'est sans doute vrai. Donnez-moi une copie double vierge et quatre heures devant moi, pour autant je ne serai pas capable de vous expliquer ce qu'est l'Europe. **Elle semble pourtant faire partie de moi.** Pour vous dire, lorsque notre professeur de SES nous a demandé comment nous définissions notre identité par rapport au monde, **je me suis sentie française, certes, mais aussi pleinement européenne (et surtout profondément terrienne, mais ça c'est une autre histoire).**

C'est une bonne question, finalement, de chercher à savoir la place que l'on occupe par rapport au monde, à quelle échelle l'on place son identité, à quelle frontière l'on délimite sa maison.

Car aujourd'hui, vous en conviendrez, l'Europe va mal. On vous le martèle inlassablement à la télévision,

AU COEUR DE L'ACTU...

vous le voyez en Une des journaux en kiosque, peut-être même que votre chat est au courant, allez savoir.

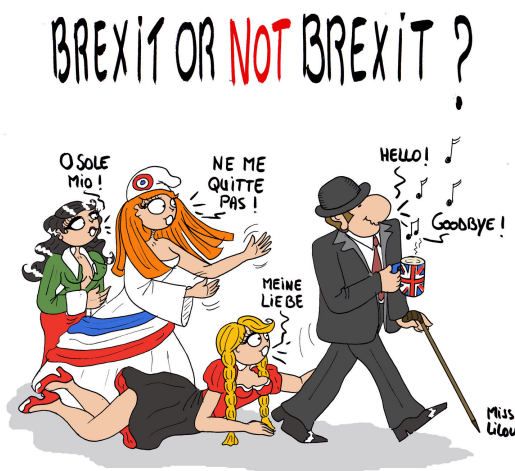
D'une part, il y a la "crise" migratoire. Je dis "crise" avec des guillemets bien présomptueux, car je ne suis pas certaine que ce soit le mot approprié. On parle de crise économique, on parle de crise pétrolière, on parle même de crise d'adolescence... Mais crise migratoire, vraiment, le terme me semble mal choisi. Après tout, ce sont de véritables personnes derrière cette expression si vague. Des visages, des histoires, des raisons. Contrairement à ce que beaucoup pensent peut-être, ce ne sont pas uniquement des couleurs de peau ou des porteurs de misère. Avant tout, ce sont des êtres humains. Alors, même si je sais pertinemment que ce n'est



pas simple, j'avoue que les photographies en première page du Monde avec des réfugiés accrochés à des grillages comme s'ils étaient en cage, ça me révolte, et tant pis si le mot est fort, car cette fois-ci, c'est le bon. Depuis quand l'Europe a-t-elle renoncé à ses belles valeurs? Il est certes profondément utopique de penser que l'on peut accueillir tout le monde, leur donner des maisons et un travail alors que même ceux qui sont déjà là n'en ont pas forcément, j'en conviens. Ce n'est pas moi qui vais vous dire

comment faire, quelles lois mettre en place, ni même comment l'expliquer à toutes ces personnes simplement en quête d'un avenir meilleur. Mais sincèrement, je doute qu'ériger des murs toujours plus hauts et se cacher derrière nos grandes murailles soit réellement la solution. Si chacun de l'ensemble des pays d'Europe se décidait collectivement à faire à son échelle un réel effort pour accueillir les réfugiés, il me semble que ce serait amplement réalisable. Les repousser toujours plus loin, au hasard, vers la Turquie, ne résout aucunement le problème, bien au contraire.

Et pourtant, l'Europe se replie sur elle-même, elle ferme les yeux. Fini l'espace Schengen libre circulation. L'Autriche, l'Espagne, la Hongrie... 25 ans après la chute du Mur que l'Europe érige de nouveau des moitiés (enfin, l'on espère un peu moins) lui-même revendique sa volonté d'égérie, l'ex-maire de Londres Boris même que l'Union Européenne est "une même chose que ce que voulait Hitler, moyens". La vieille Europe se laisserait-elle moustacher? N'est-il pas paradoxal nazisme pour désigner un organisme de paix et de liberté, alors que des partis émergent un peu partout, que les discours se durcissent et que la haine de l'autre migre au fond des cœurs?



même, elle a peur, et son idéal de Grèce, la Bulgarie, de Berlin, voilà murailles. La du Royaume-Uni BREXIT. Son Johnson affirme tentative de faire la mais par d'autres elle pousser la fondé sur des bases nationalistes

Sincèrement, ouvrons un livre d'Histoire. Outre le fait que cela pourrait être fort utile pour le BAC, nul doute que cela éclairerait également des millions d'esprits. Depuis quand la montée des extrêmes, les discours de haine, la construction de murs sont-ils des signes d'espoir?

Car l'Europe n'est pas la cause de tous nos problèmes. L'Europe est ce que l'on en fait. Si elle a pu être le symbole de la paix au lendemain de la guerre la plus meurtrière de toute l'Histoire, j'ose espérer qu'elle pourra encore l'être aujourd'hui.

Et demain.

PERNES Caroline

LA SOMME DE TOUTES LES PEURS

TERRORISME? NON - LOT TRAVAIL!

Ah lala, on joue sur les mots, mais bon ...

CRS AU BOUT DU ROULEAU ???



D'ailleurs la police... attention, j'ai tout mon respect pour vous ; mais les gars, achetez-vous des lunettes. Vous n'êtes même pas capables de faire la différence entre un casseur et un manifestant pacifique quand vous les gazez et les matraquez. Bon, il faut les comprendre aussi, un jour on les applaudit et l'autre jour, on leur lance des pavés ; ce n'est pas facile de s'y retrouver !

Mais bon, nous jeunesse (du coup uniquement une partie de celle-ci finalement), ensemble nous ferons plier le gouvernement. Hollande tremble face à la colère du peuple et de la rue !!! Tu parles, il a son petit 49.3 ! Il s'en moque que jeunesse, soyons contre sa loi. Et oui, ça s'appelle la loi Voynet, tu peux manifester mais en fin de compte, tu la fermes quand même. Alors il n'y a qu'une seule solution : « Viva La Revolution !!! ». Oui oui, bon, c'est bien beau tout ça, mais après, on fait quoi... On remet des cons au pouvoir et on retourne se bourrer la gueule jusqu'à pas d'heure. Bah pourquoi pas ? On est jeunes, on est cons et un jour on sera vieux et fous.



Chacun sa route, chacun son chemin, chacun son avis, chacun son destin. A prendre avec humour et critique. Aucun jugement de valeur ... juste un constat.

Goulven.

LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX



POUR LES LYCÉENS

Vous avez toujours eu envie de partir, de voir le monde, découvrir une autre culture, changer d'air, rompre avec la routine et j'en passe... Mais... Pas le temps, pas l'argent et surtout vous êtes persuadé que de partir avant d'avoir passé le bac, c'est impossible. Et bien, détrompez-vous !! Chaque année, plusieurs centaines de petits lycéens français déploient leurs ailes pour s'envoler pour une longue durée loin de chez eux.

Dans notre monde ultra industrialisé, on a de la chance, on peut facilement aller d'un bout à l'autre du monde. Il faut en profiter ! En deux clics sur Google, trouver le voyage de ses rêves pour pas cher, c'est possible ! En effet, beaucoup de réseaux, plus ou moins sérieux, qui vous proposent différents services existent... Il est conseillé de faire plutôt confiance à des plateformes assez reconnues, comme le Rotary Club, si vous voulez partir un an dans n'importe quel pays du monde (et accueillir un étranger durant la même durée), EF pour ceux qui veulent choisir la durée de leur voyage, PIE vous propose plusieurs formules de voyages... Pour les germanophones, l'Institut Voltaire propose des échanges de trois à six mois gratuitement avec un bon suivi. Bref, vous avez le choix !



Partir seul pour une expérience très demain que nous apportés par le voyages moins importants selon

certaines qualités sont communes à ceux qui reviennent de loin. La plus importante est la confiance en soi. Loin de tous ses repères, on apprend à se connaître, ainsi que ses forces et ses limites. On revient donc en sachant qui on est, ce qui est plus ou moins bon pour nous, et c'est quand même un atout non négligeable dans la vie. Et comme ceci entraîne cela, on gagne également en maturité. Et puis évidemment, partir crée des supers souvenirs, une expérience inoubliable, des nouveaux amis et j'en passe... Et puis, en plus d'un travail sur soi, voyager, c'est tout de même le meilleur moyen d'apprendre une langue... Évidemment, cela peut sembler créer une barrière dans un premier temps, une difficulté en plus, mais dès qu'on intègre les bases, tout semble plus facile. Si vous choisissez de faire un échange, le voyage prendra une autre forme que si vous êtes seul. Être dans une famille souvent très différente de la vôtre peut vous ouvrir l'esprit, et même si les différents et malentendus peuvent être nombreux l'immersion sera totale et

longue durée, c'est une formatrice pour les adultes de sommes. Les avantages sont évidemment plus ou chaque personne, mais

AU COEUR DE L'ACTU...

les progrès en langues seront considérables. De plus avoir un/une correspondant(e) qui a vécu ou vivra la même expérience ne peut forger une relation particulière et inoubliable, même si sur le coup, deux correspondants sont loin d'être de meilleurs amis. Évidemment, qui dit avantages, dit forcément inconvénients. Il ne peut pas y avoir de hauts s'il n'y a pas de bas. Si peu de monde consent à quitter le cocon familiale, c'est d'abord par appréhension. Que va-t-il se passer là-bas ? Est-ce que je vais réussir à m'intégrer ? Etc etc, enfin bref des questions déjà quotidiennes pour certains, mais amplifiées du fait qu'on aura plus de soutien familial ou amical direct dans les situation les plus compliquées. Ne voir ses proches que de temps en temps à travers un écran peut sembler inconcevable pour certains, ce qui est normal. Après avoir passé une vie entière à voir tous les jours notre entourage et les quitter du jour au lendemain pour changer entièrement ses repères, c'est pas facile, certes.

Beaucoup de jeunes ont donc le mal du pays une fois sur place, se demande pourquoi ils ont eu cette idée folle de s'en aller comme ça, et ne pense qu'à une chose : rentrer chez eux et retrouver leur quotidien. Mais, paradoxalement, le plus dur reste le retour. Les dernières semaines, les derniers jours, on s'imagine toute sorte de scénarios de retrouvailles, comment se passera cette nouvelle vie forcément, quand on retrouve sans même parler un petit bout maintenant maîtriser et avec vraiment dur. On doit retourner au lycée et on est libre alors on doit renoncer à établis lors de son absence... découvrir, que le temps des mois de ce « mal du voyage », de ne pas rester passif à encore une fois dessus. Alors apprend à aimer ce qui s'engage, on s'inscrit au d'un autre œil. C'est à ce moment-là que le voyage se termine. Le travail sur soi commencé dès le premier jour est alors terminé, même si, bien sûr, tout peut recommencer, on peut se connaître toujours un peu plus.



de scènes de retrouvailles, comment qui nous attend etc... Alors un quotidien totalement ordinaire, de langue étrangère que vous pouvez l'impression que rien n'a changé, c'est reprendre ses vieilles habitudes, on remarque qu'on n'a plus de temps tous les projets fous qu'on avait. On se dit qu'on a plus rien à folies est fini. Et puis, après quelque on décide de prendre sa vie en main, attendre que l'aventure nous tombe on sors plus avec ses amis, on ressemblait pourtant si banal, on journal du lycée etc. On voit la vie moment-là que le voyage se termine

On dit que les voyages forment la jeunesse. C'est sûrement totalement vrai, du moins, c'est ce que je ressens chez tout ceux qui sont parti, ils ont une maturité de gens prêts à se lancer dans la suite d'aventures qu'offre la vie. Alors, si vous sentez que vous pouvez relever le défi, n'hésitez pas ! Si l'exil peut sembler effrayant sur le court terme, il ne peut qu'apporter des bonnes choses sur le long terme...

Madeleine DE BRESSY DE GUAST.

Vue d'ensemble sur l'adresse de ce site :

<http://www.dossierfamilial.com/famille/enfant/lyceens-partir-un-l-etranger-54803>

DÉCROCHONS DE CETTE ADDICTION !!!

Ordinateurs, télévisions, smartphones, tablettes..., nous sommes entourés d'écrans au quotidien. Nous sommes nés dans cette « génération Z » comme on l'appelle où ces objets nous sont devenus indispensables. Si indispensables que nous ne pouvons les lâcher. On ne peut plus sortir sans notre Saint Graal de portable, on ne peut pas rentrer chez soi sans aller sur Facebook ou Twitter, il nous faut sans cesse être connecté au monde... mais ne sommes-nous pas plutôt déconnectés du monde ?

Qui ne s'est jamais posé de telles questions : « Comment c'était avant ? Comment c'était avant sans internet, où les téléphones étaient tous à fil et ne servaient qu'à téléphoner, ou même quand il n'y avait pas de technologies avancées ? » Les gens devaient bien s'ennuyer. Et bien non ! Ils arrivaient à vivre pourtant. Alors pourquoi pas nous ? Pourquoi sommes-nous sans cesse devant un écran ? Aujourd'hui, c'est un adolescent sur deux qui se dit accro à son portable. Une véritable société de dépendance et d'addiction aux portables et plus généralement aux écrans s'installe et nous touche directement, nous consommateurs de ces biens.



Dès que l'on sort de cours, notre premier réflexe est de regarder notre portable à la recherche d'un quelconque ami. Quand nous arrivons chez nous, nous nous mettons directement sur les réseaux sociaux ou devant la télé. Le soir, nous allons sur YouTube regarder des vidéos qui pour la plupart du temps sont sans grand intérêt et pourtant, nous y passons des heures. Comment ne pas se laisser envahir par les écrans ? Comment ne pas rester scotchés des heures devant, le soir, allongés dans notre lit, sans avoir bougé de notre place à et recommencer le lendemain ce cycle perpétuel d'une vie « connectée et sociale » ? La mise en place de règles au sein d'un groupe, le groupe familial en particulier, est importante surtout chez les jeunes enfants. Quand l'autonomie et la prise de conscience du danger est acquise, c'est à chacun d'y mettre du sien et de savoir se fixer des limites pour éviter la dépendance à cette « drogue » que sont les écrans.



Au lieu de parler à quelqu'un par messages alors qu'il se trouve près de nous, utilisons notre bouche, elle est faite pour ça. Au lieu de prendre un « snap » pour immortaliser un moment pendant 24h, immortalisons-le avec nos yeux pour toute une vie. Levons la tête, ne restons pas scotchés devant nos écrans, la vie est courte ; alors ne passons pas notre temps à l'ignorer toutes les 5 minutes.

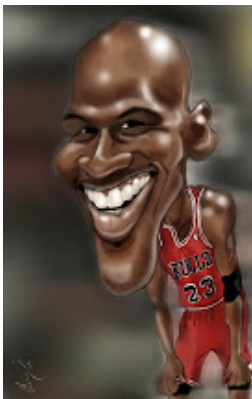
Si nous ne réagissons pas, notre dépendance nous tuera.

Goulven

RECORD !

Le 14 avril dernier les Golden State Warriors terminaient la saison régulière NBA avec 73 victoires. Ce record mythique était auparavant détenu par l'équipe des Chicago Bulls de 1996 qui avait accumulé 72 victoires pour seulement 10 défaites. Cette saison, réalisée par la franchise illinoise, restait la référence absolue du basket-ball américain et semblait impossible à reproduire. Cependant les Warriors ont réussi à faire encore mieux. Cette performance incroyable est inscrite à tout jamais dans l'Histoire de la NBA. Nous allons tenter de comprendre comment un tel exploit est possible.

UNE STAR :



Si ces franchises ont réussi à écraser la NBA chacune à leur époque, elles l'ont fait grâce à un grand joueur. Michael Jordan d'un côté, Stephen Curry de l'autre. Le premier est sans aucune contestation possible, le meilleur joueur de tous les temps. 6 fois champion NBA, 5 fois MVP (Most Valuable Player), 14 nominations au All-Star Game, en bref les titres et distinctions personnelles ne manquent pas au numéro 23 des Bulls. Stephen Curry, quant à lui, ne possède qu'une seule bague de Champion. Même s'il réalise une saison exceptionnelle, le warrior, qui n'a que 27 ans, n'a pas encore un palmarès assez étoffé pour le placer devant Jordan qui avait réalisé le record à 33 ans.

Si l'on peut comparer aisément les palmarès de ces deux joueurs, il est difficile de dire qui des deux est le meilleur au niveau du jeu. Tout d'abord, ils se différencient simplement par leur poste. Curry est un meneur alors que Jordan était un arrière. Leur rôle est donc différent, et cela se ressent dans le style de jeu de ces joueurs. Stephen Curry s'appuie sur un tir à trois points d'une précision chirurgicale même à longue distance, un sens du dribble exceptionnel et très bonne passe. Michael Jordan est un joueur complet, bon dans tous domaines. Que ce soit offensivement ou défensivement il était incroyable. Rapide, puissant, technique, décisif, les adjectifs ne manquent pas pour décrire "sa majesté". Capable de perforer les défenses avec sa puissance et sa technique, il pouvait aussi marquer à longue distance ou sublimer ses partenaires. Il était aussi caractérisé par mentalité de champion. Refusant la défaite, il devenait plus fort encore dans les moments les plus tendus. Il pouvait faire gagner son équipe avec un panier dans les derniers instants comme contre les Utah Jazz en 1998 en finale NBA.



une
les

une

UNE EQUIPE:

Un seul joueur ne suffit évidemment pas à réaliser une performance aussi incroyable. Les Chicago Bulls de 1995-96 ont été emmenés par le trio Jordan-Pippen-Rodman en partie. Ce sont les joueurs les plus connus de l'effectif de cette saison légendaire. Ils ont fait de cette équipe une machine à victoire. Scottie Pippen coéquipier modèle de Jordan, et Dennis Rodman un des meilleurs défenseurs et rebounder de la NBA ont contribué au succès de la franchise. Cependant le record a aussi été obtenu grâce au meneur Ron harper, un grand joueur qui était capable de défendre et d'attaquer parfaitement. Le banc de cette équipe n'était pas le plus impressionnant mais il y avait tout de même Toni Kukoc élu meilleur 6e homme ou encore Steve Kerr, un très bon tireur mais surtout actuel entraîneur des Golden State Warriors. Cela renforce encore plus le caractère légendaire de ce record.

SPORTS...

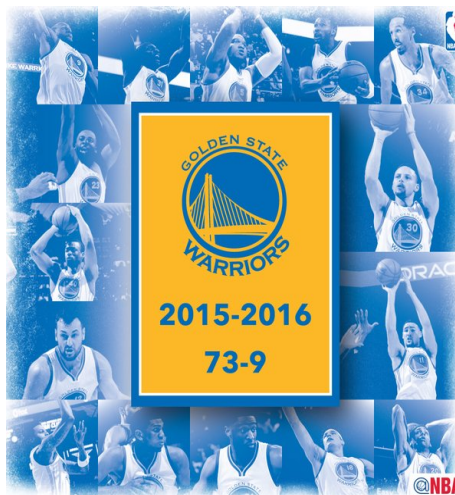
Les Warriors s'appuient eux aussi sur un trio incroyable composé de Stephen Curry, Klay Thompson et Draymond Green. Curry et Thompson forment ce qu'on appelle les "splash brothers". "Splash" comme le bruit du ballon qui rentre dans le panier sans toucher le cercle. Ils sont appelés comme cela car ce sont deux très bon tireurs de loin. Sûrement le meilleur duo de tireurs à trois points de l'histoire. Golden state a donc axé son jeu sur le tir primé mais ce n'est pas leur seul atout. Ils possèdent des joueurs capables de combattre dans la raquette tel un physique imposant et un épreuve. C'est un leader sur remotive les troupes quand Contrairement aux Bulls de banc à faire pâlir la plupart être cela qui a fait pencher la Curry. Ce banc est composé l'équipe à chaque match. sont même dues au peut notamment citer Shaun effectue un travail exemplaire chaque fois qu'il rentre, ou encore Andrew Bogut, Festus Ezeli et Mareese Speights qui font de cette équipe, une équipe presque imbattable.



UN ENGOUEMENT

Avant les années 1980 et l'éclosion de Michael Jordan, la NBA n'était que très peu répandue dans le monde et presque inconnue en Europe. Michael Jordan a fait découvrir ce jeu à des millions de personnes de par ses actions impressionnantes qui ont fait le tour du monde.

L'événement qui a marqué toute une génération s'est déroulé en 1992 à Barcelone. Ce sont les Jeux Olympiques qui ont accueilli cette année-là la "dream team", une équipe composée des plus grandes stars NBA comme Larry Bird, Magic Malone et bien sur Michael Jordan. **ils étaient les stars.** Des attendaient en bas de leur hôtel. était pour eux trop simple. Jordan influence incroyable sur le basket- de jeunes à se lancer dans ce exemple parfait. Depuis tout jeune Jeux Olympiques de 1992, il a basket-ball. Par la suite, il la retraite de Michael Jordan en n'était suivie dans le monde que perdue de sa popularité mais cette impressionné tout le monde, et a actions impressionnantes et des d'une façon presque insolente. Il a notamment en Europe et a NBA. Son action la plus populaire cette saison s'est déroulé contre Oklahoma le 27 février dernier. Il y avait alors égalité entre les deux équipes et il restait quelques secondes. Golden state récupère la dernière possession, ils ont encore un temps-mort pour prendre le temps de construire une dernière attaque. Mais le numéro 30 en a décidé autrement et prend un tir au milieu de terrain à 2 secondes de la fin. Bien sur il le rentre et permet à son équipe de gagner ce match contre l'équipe qu'il retrouvera en finale de conférence ouest.



Pendant toute la compétition, centaines de personnes les Remporter les jeux olympiques et ses partenaires ont eu une ball et cela a poussé des milliers sport. Tony Parker en est un il jouait au football mais après les décidé de se lancer dans le remportera 4 titres de NBA. Entre 2003 et cette saison, la NBA par les puristes. La ligue avait année Stephen Curry a fait parler de lui grâce à des tirs à trois points mis de très loin acquis une popularité immense redonné toute sa superbe à la

NBA. Son action la plus populaire cette saison s'est déroulé contre Oklahoma le 27 février dernier. Il y avait alors égalité entre les deux équipes et il restait quelques secondes. Golden state récupère la dernière possession, ils ont encore un temps-mort pour prendre le temps de construire une dernière attaque. Mais le numéro 30 en a décidé autrement et prend un tir au milieu de terrain à 2 secondes de la fin. Bien sur il le rentre et permet à son équipe de gagner ce match contre l'équipe qu'il retrouvera en finale de conférence ouest.

Un record comme celui-là ne peut cependant pas être un objectif final dans une saison. Les bulls de 1995-1996 avaient été chercher le titre de NBA après leur incroyable saison régulière. Les Golden State Warriors doivent encore gagner la NBA pour rendre cette saison inoubliable.

Célestin

SPORTS...

LE « BABINTON »

La plupart des journaux ont au moins une page sport, voici la nôtre. Mes excuses pour les footeux et les tennismen... Enfin non, d'excuses, les médias traitent bien assez de la matière. Alors nous allons parler du badminton, parce que pas grand monde n'aime ça, s'y intéresse.

Le badminton, donc, c'est souvent le sport « chiant » qu'on est obligé de faire en EPS que l'on soit en 6^{ème}, en seconde ou en terminale.. Les plus nuls se retrouvent au terrain 5 ou 6 alors que trop forts sont au terrain 1... *Relou* quoi.

Souvent le BADMINTON se transforme en BABINTON mais je rassure, même les médecins ne savent pas l'écrire... On n'oublie pas non plus le handball, qui pour la plupart d'entre vous, individus de France, est en fait du « handboll ». En réalité, le badminton, c'est comme tous les sports, quand c'est bien fait, c'est beau. Si vous avez une heure à perdre entre une fiche de révision



et une pom'pote, allez donc voir un match de Brice LEVERDEZ ou de Taufik HIDAYAT (l'un est français, l'autre indonésien. Je vous laisse deviner qui est qui...). Certes, vous trouverez ça d'une facilité sans nom mais je vous assure que c'est physique.

Non, le terrain n'est pas petit donc facile à couvrir, la raquette ne fait pas le joueur et les joueurs savent faire d'autres coups que des smashes.

En parlant de smashes, le maître suprême de cette frappe, pour ma part, est le grand indonésien Taufik HIDAYAT

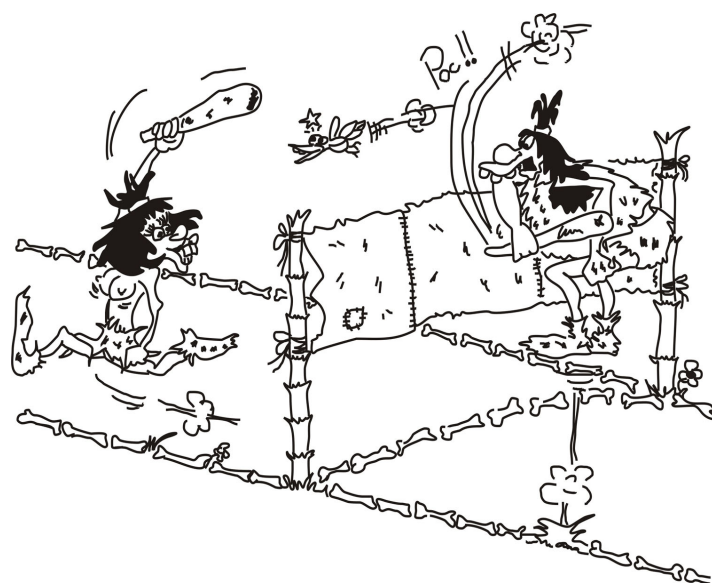
(1m76, très grand pour un asiat.). Il peut le faire dos au filet, en revers, les yeux fermés, en mangeant du riz, pieds nus, en robe de chambre, comme vous voulez ! Il peut le faire n'importe où, n'importe comment !

Pour commencer, un revers ce n'est pas facile. Un smash, c'est un peu plus accessible avec une bonne prise de raquette, mais alors un smash en revers, c'est un peu le truc du futur... Quand tu tentes de le faire, soit ça boise, soit c'est moche, et en général ce n'est ni un revers ni un smash, juste un coup de raquette... Autant vous dire que le phénomène HIDAYAT impressionne et monte en puissance jusqu'en 2013. Il a été six fois champion de L'Open d'Indonésie, a eu une médaille d'or aux J.O de 2004 et fut également 1^{er} au classement mondial en 2000.

Grand rival de Lee CHONG WEI (numéro 1 mondial pendant ~10 ans), Taufik gagne de nombreux titres individuels mais aussi en équipe qui s'appelle la THOMAS CUP.

Tout ça pour dire que le smash de revers semble donner beaucoup de résultats. Alors si l'envie vous prend de devenir numéro un, la place est libre Taufik HIDAYAT a pris sa retraite il y a 3 ans.

Juliane PARWATA



♪ COUP DE CŒUR MUSICAL ♪



Twenty Øne Piløts est définitivement MON coup de cœur de cette année 2016 ! Aussi appelé TØP (pour les intimes), ce duo de jeunes américains commencent à grimper au sommet du succès en France mais plus particulièrement dans le monde entier !

- Composé de Tyler Joseph (chanteur et pianiste) et de Josh Dun (batter), ce duo est originaire de Columbus dans l'Ohio. Le groupe est créé en 2009 par trois camarades de classe : Tyler Joseph, Nick Thomas et Chris Salih. Le nom du groupe est inspiré de l'ouvrage d'Arthur Miller, « *All My Sons* », qui raconte l'histoire d'un père décidant du destin de sa famille après avoir tué 21 pilotes durant la Seconde Guerre mondiale à cause de la livraison de pièces d'avion défectueuses. C'est la morale de cette histoire qui a inspiré leur nom. Tous les trois, ils sortiront leur premier album intitulé *Twenty One Pilots* et entameront une tournée à travers l'Ohio.

- En 2011, Thomas et Salih quittent le groupe par manque de temps, et c'est Josh Dun qui rejoindra alors Joseph. Ensemble, ils sortent un deuxième album appelé « *Regional At Best* », écrit par eux-même.

- C'est après avoir annoncé **by Ramen** » d'Atlantic troisième album « *Vessel* », une sorte de réédition de *Vessel*. En effet, seulement quelques titres sont réédités. Cependant, ce 1000 copies ont été vendues



en 2012 qu'ils signaient avec le label « **Fueled by Ramen** » Records que les deux américains sortiront leur troisième album. Mais cet album est en réalité l'album précédent, réalisé avec un autre label. Plus de titres sont nouveaux, tandis que les autres sont des rééditions. Plus de disque reste tout de même un succès : plus de une semaine après sa date de sortie.

- En 2013, en pleine montée de succès aux États-Unis, le duo annonce qu'ils tourneront aux côtés du groupe américain Fall Out Boy sur le « *Save Rock and Roll Arena* » Tour, plus connu à cette époque. Pendant la tournée, plusieurs clips comme « *House of Gold* » et « *Truce* » seront publiés sur YouTube.

- C'est lors de l'année 2014 qu'ils feront leur propre tournée mondiale : « *Quiet Is Violent World Tour* ». Ils enchaîneront ainsi les plateaux télévisés et les festivals, afin de promouvoir davantage la tournée et l'album.
- Mais c'est en 2015 que TØP s'impose dans l'industrie musicale avec leur quatrième album « *Blurryface* ». Qualifié comme l'un des meilleurs disques du groupe (et je confirme!), cet album très significatif aux yeux du chanteur parle de ses angoisses et ses peurs face au succès – d'où le personnage de « *Blurryface* », qui est métaphoriquement le Mr Hyde du chanteur, qui lui serait Dr Jekyll. Et c'est à la suite de cette sortie que le duo lance leur tournée mondiale ***Emotional Roadshow World Tour***, dont deux passages en France en novembre et février dernier.

Vous les avez raté ? Pas de panique ! Le 9 mai dernier le duo a annoncé une prolongation de la tournée, et devinez quoi ? On a le droit à une date en France ! Ça sera le 17 novembre prochain au Zénith de Paris, et il reste des places ! Alors si vous voulez voir ces bêtes de scènes en live, dépêchez vous !



« *C'est quoi comme style de musique Twenty One Pilots ?* », c'est une très bonne question, et même les principaux concernés ont du mal à y répondre !

Pour faire simple, 21 Pilots c'est avant tout un mélange de genres musicaux réunissant le hip-hop, la pop, le rock, l'électro et même du reggae ! Et c'est grâce à ça que le public de Twenty One Pilots est très varié. Mais c'est aussi des textes énormément poétiques et poignants qui réunissent tous les problèmes quotidiens dont les gens peuvent faire face. Je vous conseille fortement d'écouter les paroles des chansons avec attention et de regarder leur signification sur Internet, car la plume de Tyler Joseph est vraiment sublime.

Pour le duo, faire de la musique c'est « pousser les gens à réfléchir, mais aussi à les encourager à se réjouir de leur caractère unique par leurs convictions personnelles ».

5 CHANSONS À ÉCOUTER SI ON NE CONNAÎT PAS TWENTY ONE PILOTS :

- *Stressed Out* / **Blurryface** : bon, vous l'avez sûrement entendu à la radio ou même vu le clip à la télé (oui oui, les mecs à bicyclettes c'est eux), mais ça reste néanmoins un de leurs meilleurs succès.
- *The Judge* / **Blurryface** : vous aimez le ukulélé avec une touche de rap ? Alors vous allez adorer cette chanson.
- *Goner* / **Blurryface** : vous préférez les chansons mélancoliques avec seulement voix/piano ? Jackpot.
- *Ride* / **Blurryface** : dès les premières secondes de cette chanson, impossible de ne pas danser au rythme du synthétiseur.
- *Car Radio* / **Vessel** : que dire sur cette chanson ? Juste, écoutez là, vraiment.
- (Oui ça fait une sixième chanson mais je suis en L, j'ai le droit)
Trees / **Vessel** : THE titre en live, vraiment, allez voir sur YouTube, vous comprendrez (petit aperçu avec la photo ci-dessus).

Medyna.

L'ESCROQUERIE DE THE AVENER

Il est fort probable que vous connaissiez The Avener, de son vrai nom Tristan Casara, DJ Niçois d'electro-house en ce moment très à la mode. Il s'est en effet fait connaître grâce à «son» titre « Fade Out Lines » (sorti en septembre 2014).



Début 2015, Tristan nous présente son escroquerie, un album intitulé *The Wanderings Of The Avener*, sur lequel on peut retrouver les titres «Panama» et «Hate Street Dialogue» parmi d'autres... Bon, c'est sympa, c'est dansant, c'est l'été, on a des grosses basses avec un son bien rond, des petits riffs de guitare qui nous emmènent sur les plages de Californie...

Quel est donc le problème, pourquoi parler d'escroquerie ?

C'est là qu'apparaît la fourberie de Tristan, à commencer par la première chanson de l'album : « Panama ». C'est bien foutu et fonctionnel, ça fait boum boum, on ressent la puissance du créateur. Mais, je vous conseille d'ailleurs de faire l'expérience chez vous, si l'on écoute «You're My Chocolate» (sortie en septembre 2008) du groupe Savages, on est désagréablement surpris de constater qu'il y a une similitude entre la chanson de Savages et celle de The Avener. En

fait non, ça n'est pas une similitude, c'est tout simplement la même chose : notre cher Tristan Casara a copié-collé la chanson de Savages, a augmenté le tempo, y a ajouté un kick-snare (BOUM-TCHAC) puissant, ce qui modernise nettement la chanson. C'est plutôt cool comme remix, d'ailleurs, le morceau aurait dû s'appeler «Savages – You're My Chocolate (The Avener Remix)», mais non, le gars a préféré mettre le morceau totalement à son nom, comme si c'était une création...

Une majeure partie des chansons de l'album est créée de cette manière, notamment «Hate Street Dialogue» qui n'est autre qu'un remix peu osé du titre éponyme de Sixto Rodriguez.

Je n'écris pas ceci pour blâmer le travail de The Avener ; travail sans doute très important, car il n'est pas si facile que cela de créer des remixes de cette qualité. Nier l'existence de son talent serait faire preuve de mauvaise foi. Il est aussi important de souligner que Tristan Casara possède de solides bases de piano classique et de jazz, ayant commencé le piano à l'âge de six ans.

J'écris ceci pour montrer à quiconque lit cet article qu'il est possible au XXI^e siècle de se faire un nom dans le domaine de l'art sans trop faire preuve de créativité, mais plutôt en répondant aux attentes d'un public qui a soif de modernité.

The Avener, c'est de la musique un peu deep-house à la cool, ça plaît à tout le monde, ça sent bon, ça s'écoute facilement, on ne dit pas non quoi ! Mais pour ce qui est de l'innovation, mouais, il n'y a pas grand-chose. On ne peut pas dire que le garçon se démarque vraiment, c'est trop dans l'ère du temps pour être du grand art, c'est trop marqué «2015» pour sortir du lot.

On retiendra que «The Wanderings Of The Avener» est une agréable entourloupe qui se laisse écouter, par un public averti.



CHABANEL Rémi

THINKING YOUNG

Perdu au fond de lui, l'adolescent est seul. En manque de repères, il ne sait plus quoi penser de sa vie, il ne sait plus où donner de la tête et différencier ce qui est bon et ce qui ne l'est pas :

Qui est-il ? Et qui aime-t-il ? Est-ce qu'il s'aime...?

Ceci est un recueil de phrases, toutes aussi insensées les unes que les autres mais qui,

réunies ne forment qu'une pensée confuse, la nôtre, adolescents, face à notre avenir incertain, tourmentés par nos craintes, nos doutes, mais aussi nos plaisirs et nos envies.

Sad souls don't sleep **you're my galaxy** He said let's get out of this town
 maybe I'm just a kid in love **DOOMED** we blame society but we are society
 Just a sad love story, nothing more. **Allergy to stuped people**
 He keeps me up at night. **I'm making hurt, hurt, hurt**
 Lesson 6 : sex and drugs always help. **Cold heart**
 To be alone, together still. **I was an angel living**
in the garden of evil. Can I call you ? I miss your voice
 Baby I'm mad the crazy is friend, that you're never had
 You are so different, you are so beautiful
A better world is possible. Buy art, not cocaïne
Sad teens with happy faces It's my party and you'll
 die if I want to **Black is always a good idea.**
 Life imitates art **Can you hear the silence ?**
 When the parents hate it the kid love it.
I want you here with me... everything is fine, nobody is happy...
Tell is a lie – I love you. Everything is a copy of
 a copy of a copy. **And suddenly, I felt nothing**
 Satan is sad too. **The maids don't do homework**
 Cry Baby. **Come as you are.** If you want me, I'm yours.
Escape from the city and follow the sun.
 We can be alone together ? **RUMINE ?**
 You are my heaven. **Night after night, after night .**
 Are you awake ? I really want to talk to you.
Welcome to fight club. Nobody breaks my heart.
Ghosts are real !!! You. You. You. You You... JUST YOU....
 Anonymous people

Life is short, break the rules (they were made to be broken)
 forgive quickly, kiss slowly
 love truly, laugh uncontrollably...
 James Dean

GOULVEN

CULTURE... SORTIR cet été.

Pour les férus de dessins du lycée...



Le Monde



ouest
france

